

# La volonté d'un durcissement monétaire continue de frapper les marchés

## Situation générale

Les marchés ont poursuivi la baisse entamée la semaine dernière à la suite du Symposium de Jackson Hole et face à la volonté affichée par le président de la Réserve Fédérale (Fed) de poursuivre le durcissement monétaire visant à juguler l'inflation.

Le rapport mensuel sur l'emploi publié aux Etats-Unis vendredi dernier est apparu contrasté, avec un taux de chômage en hausse à 3.7% et un ralentissement des créations de postes. Cependant, cela ne semble pas en mesure d'infléchir la trajectoire haussière de la politique monétaire américaine. Toutefois, la hausse du taux de participation constitue une bonne nouvelle pour la Fed car cela pourrait conduire à un ralentissement de la hausse des salaires, synonyme de moindre pression inflationniste.

### *Taux de chômage en hausse et ralentissement des créations de postes aux Etats-Unis.*

Ainsi, le mois dernier les Etats-Unis ont créé 315'000 emplois dans le secteur non agricole, soit un peu plus que les 298'000 attendus par le consensus, mais bien moins que les 528'000 du mois de juillet. Le taux de chômage a quant à lui progressé de 0.2 point à 3.7%, contre une stabilité anticipée, mais les salaires n'ont pas flambé. En base annuelle, ils enregistrent une hausse de 5.2%.

Dans ce contexte, l'indice du S&P 500 a cédé 3.19% tandis que l'indice technologique du Nasdaq, plus sensible aux anticipations de taux, a perdu 3.92%.

Du côté des marchés obligataires, les rendements ont légèrement progressé, le taux 10 ans US atteignant 3.19% alors que la partie courte de la courbe a quant à elle enregistré une légère détente.

En Europe, la persistance de l'inflation et la crise énergétique continuent d'impacter fortement le sentiment de marché et fragilisent les perspectives économiques. Ainsi, l'Allemagne s'est engagée à verser environ 65 milliards d'euros pour aider les ménages à régler leurs factures d'énergie en instaurant une taxe exceptionnelle sur les profits des sociétés du secteur de l'énergie. La Suède apportera des garanties de crédit aux compagnies d'électricité nordiques d'un montant de 250 milliards de couronnes (23 milliards de dollars).

### *En Europe, la persistance de l'inflation et la crise énergétique continuent d'impacter fortement le sentiment de marché.*

La BCE annoncera ce jeudi sa décision concernant l'ampleur de la hausse des taux. A ce stade, une hausse de 50 points de base paraît probable.

### Swiss Market Index (SMI)



Après s'être attaqué aux 10'650 pts, le SMI semble vouloir retester ce support. Les indicateurs de momentum sont en rouge, il y a de fortes probabilités que celui-ci ne tienne pas. Le prochain support est situé à 10'550 pts.



## L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.98	0.98	10'891.71	3'544.38	13'050.27	6'167.51	7'281.19	3'924.26	11'630.86	27'650.84	972.02
Tendance	↑	➡	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
%YTD	7.58%	-5.83%	-15.41%	-17.54%	-17.84%	-13.78%	-1.40%	-17.66%	-25.66%	-3.96%	-21.10%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

## Les marchés financiers ne sont pas l'économie

En période de forte inflation et d'anticipation de récession, il n'est pas aisé de faire preuve de sang-froid. Nombre d'investisseurs néophytes choisissent de purement et simplement vendre leurs titres en attendant que le paysage économique retrouve de son éclat.

Premièrement, il faut toujours garder à l'esprit que la bourse anticipe les éléments futurs. La hausse des prix, la possible récession, les tensions géopolitiques et leurs implications sur l'approvisionnement énergétique sont déjà pris en compte et « pricés » par le marché. Ainsi, ces éléments n'influenceront plus le cours des actions, sauf si un nouvel élément, jusqu'ici ignoré des investisseurs, ne vienne subitement perturber l'évolution de ces composantes.

La littérature est riche en études qui démontrent la caractéristique prédictive du marché financier sur l'économie réelle. Les actions chutent avant un ralentissement économique et rebondissent avant la reprise. Sortir du marché par anticipation d'une récession, c'est potentiellement se priver d'opportunités futures. D'autant plus que l'histoire a démontré que récession n'est pas forcément synonyme de baisse des marchés, et inversement. Par exemple, en 2001 les marchés ont continué de baisser encore une année après la fin de la récession. En 2008, les marchés ont chuté avant le resserrement de l'activité économique suite à la médiatisation de la crise des « subprimes ».

Ainsi, identifier une corrélation entre les variations des marchés financiers et celles de l'économie réelle est une gageure. C'est pourquoi, en période d'incertitude, les investisseurs avertis se replient sur des actions de compagnies qu'ils jugent être de qualité. En effet, ces entreprises cherchent l'efficacité dans l'exécution de leur activité (gouvernance, transparence des comptes, risques environnementaux, etc). De cette façon elles minimisent les risques qui leur sont propres et ne sont plus que partiellement impactées par les risques systémiques qui sont communs à l'ensemble du marché. Ce sont donc souvent les entreprises qui s'en sortent le mieux sur le long terme.

Enfin, diversifier son exposition, notamment dans différents secteurs qui devraient connaître une croissance significative, semble être la meilleure alternative actuelle.

## Auteurs et contact



**Julien Stähli**

Directeur des investissements (CIO)  
MBF Boston University



**Pierre-François Donzé**

Licencié HEC



**Karine Patron**

MScF Université de Neuchâtel

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch



facebook.com/  
banquebonhote



linkedin.com/  
company/bonhote



twitter.com/  
alexvincent



instagram.com/  
banquebonhote



youtube.com/  
banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.